

2ÈME ÉTAPE

DE LA

BLACKOUTSPHERE

21 FICTIONS À RÉALISER AVEC VOUS !

Participez
Et révélez votre talent !

5 EXTRAITS GRATUITS À TÉLÉCHARGER

--- VERSION IMPRIMABLE ---

CHOISISSEZ VOTRE RÔLE

PARMI CES 10 PERSONNAGES :

Franky : 35-50 ans, patron de bar, de nature peureuse et effacée, époux de Mylène, et père de Steve.
Mylène : 30-45 ans : Femme de caractère, protectrice et responsable.

Olivier : 20-30 ans : Ouvrier occasionnel, instable au travail, toujours à se plaindre, père absent.
Gregory : 25-35 ans : Ami d'Olivier, auto-entrepreneur, débrouillard, toujours frais et stylé.

Francine : 35-50 ans : Femme matérialiste, manipulatrice, calculatrice, hypocrite, machiavélique. Peu d'éducation mais elle se prend pour une grande dame.

Angela : 18-30 ans : Jeune femme jolie et naïve, timide mais intelligente, émotive et attachante.

Caroline : 18-25 ans : Jeune bachelière qui veut profiter de la vie tout de suite, excentrique et fofolle, à la recherche de la passion et d'aventures.

Aurélië : 18-25 ans : Jeune bachelière pudique et réservée, elle a grandi dans un environnement familial protecteur. Prudente, elle écoute toujours les conseils de sa mère.

Gladys : 40-50 ans : Mère de 4 filles, Femme ambitieuse et déterminée, volontaire et fière, elle ne se laisse pas faire.

L'homme en cagoule : 20-35 ans : Psychologiquement instable, toxicomane, toujours à la recherche d'argent.

ABONNEZ-VOUS, FILMEZ-VOUS ET PUBLIEZ VOS VIDÉOS sur : www.facebook.com/BlackOutSphere/
PLUS DE SCÉNARIOS À DÉCOUVRIR ET À RÉALISER SUR www.ScenarioThriller.com
RDV SUR BLACKOUTSPHERE.FR

SCENARIO N°1 :

2 PERSONNAGES : UNE FEMME MYLENE – UN HOMME FRANKY

EXTRAIT DU LONG-MÉTRAGE « VIOLENCES CONJUGUÉES » À DÉCOUVRIR SUR SCENARIOTHRILLER.COM

SCÈNE 31 : UNE SITUATION SOUS PRESSION ENTRE MYLÈNE ET FRANKY :

Franky se retourne vers Mylène

Franky :

- Chérie ! Faut que je te dise ! Chérie ! Chérie !
CHERIE !

Franky a crié de toutes ses forces.

Mylène est surprise et se retourne lentement.

Mylène :

- Mais qu'est-ce que t'as?

Franky :

- Il faut que je te dise ...

Mylène :

- Il faut que tu me dises quoi ?

Franky, *qui commence à trembler* :

- Il faut que tu saches ...

Mylène :

- Il faut que je sache ? Quoi ? C'est Steve ? C'est ça ?
C'est Steve ? Dis-moi !

Franky :

- Oui, c'est Steve ...

Mylène :

- Il lui est arrivé quoi ? Il a des ennuis, c'est ça ?

Franky :

- Oui, il a des ennuis.

Comme prise de folie, Mylène se jette sur Franky, qui se laisse faire.

Mylène :

- C'est TON FILS ! C'est ton rôle de prendre soin de lui !

Tu sais ce qu'il a vécu !

Depuis la mort de son parrain il se sent complètement perdu !

C'est de TA FAUTE !

Tu n'étais jamais là pour lui !

Franky reste faible face aux assauts de sa femme.

Franky :
- Je sais Mylène ... JE SAIS MYLENE !

Franky a encore crié. Mylène se calme comme si elle reprenait ses esprits.

Mylène, *tourne en rond* :
- T'étais obsédée par ton PUTAIN de bar !
Après t'étais obsédé par ton PUTAIN de bateau !
Et c'est quand que tu t'intéresses à ta famille ?
Mylène, *en se tapant du poing contre la poitrine*.
- MOI ! Ta femme ! Et TON FILS ! la Chair de ta Chair !

Franky, *la tête entre les mains* :
- Je donnerai tout ce que j'ai pour lui Mylène !
Tu peux me croire ! Tout Ce Que J'AI !

Mylène :
- Ce ne sont que des paroles !
Pour le moment, t'as ton bateau, ton bar ...
Et moi je n'ai pas Mon Fils !

Mylène, *attrape Franky par le col* :
- Dis-moi où il est ! Qu'est-ce qui se passe ! Parle !

Franky :
- Il n'est pas sur le bateau ... Je n'ai plus le bateau ...
J'ai payé ses dettes avec ... Mais je ne sais pas où il est ...

*Mylène enrage ;
Franky s'effondre, les mains sur la tête.*

SCENARIO N°2 :

2 PERSONNAGES : DEUX HOMMES : GREGORY ET OLIVIER

EXTRAIT DU PREMIER ÉPISODE DE LA SÉRIE TÉLÉVISÉE « BLACKOUT FAITS DIVERS »

SCÈNE 5 : UNE DISCUSSION ENTRE DEUX AMIS AVANT UN ÉVÈNEMENT DRAMATIQUE

Gregory porte la main à sa poche, son téléphone vibre. Il répond.

Grégory :

- Oui ça me va !

C'est ok mon pote.

Passes-m'en un je suis au bar là ; Je t'offre un verre.

Gregory raccroche, range le téléphone dans sa poche, avale une gorgée dans un verre. Il se retourne face à Olivier qui est assis près de lui.

Olivier :

- Gars ! Je t'avoue que c'est chaud !

Ils m'ont pas payé au boulot.

Cet enfoiré de patron qui roule en Audi et qui n'a jamais une tune !

Moi j'ai même pas pu payer l'assurance de ma voiture ce mois-ci.

Gregory :

- Calme-toi mon pote ! T'inquiète pas !

Je vais te dépanner.

Les potes c'est aussi là pour ça.

Tu peux compter sur moi.

Bon, j'ai rien sur moi là ; mais pour demain je vais gérer.

Olivier, *reconnaisant* :

- Ok Yes ! T'es un Vrai.

Gregory :

- Je t'aurai bien offert un dernier verre ...

Mais là t'as l'air déjà bien pété.

Tu veux que je te raccompagne ?

Olivier :

- Merci mon pote.

Mais je suis juste à côté. Ça va aller.

Gregory :

- T'es sûr ? Ça ne me dérange pas tu sais.

Olivier se redresse et attrape la bouteille à moitié vide sur le bar.

Olivier :

- Laisse-moi juste partir avec ça!

Je te remercie mon pote !

Gregory *en secouant la tête* :
- Fais attention à toi pote !
On est Samedi soir : Tous les flics sont dehors !

Olivier :
Je sais ; Je sais. T'inquiète !
Je sais m'occuper de moi.

*Olivier salue Gregory, se retourne dos au bar, et s'en va.
Gregory le regarde et se rassied
Olivier sourit, regarde la bouteille dans sa main gauche, lève le bras et avale une
grosse gorgée en fermant les yeux.*

SCENARIO N°3 :

2 PERSONNAGES : UNE VEUVE ET UNE JEUNE FEMME : FRANCINE ET ANGELA

EXTRAIT DU PREMIER ÉPISODE DE LA TELESERIE « GWADA CITY »

SCÈNE 6 : RENCONTRE ENTRE DEUX FEMMES QUE TOUT OPPOSE ...

Francine se dirige vers Angela :

Francine : *en s'adressant à Angela :*

- Mademoiselle Angela, c'est ça ?

Francine dévisage Angela de haut en bas, dégoûtée et jalouse.

Angela *souriante :*

- Oui, bonjour madame,

Je souhaite voir Monsieur Philibert, s'il vous plaît.

Francine, *très froide :*

- Hum hum ... Oui, Monsieur Philibert, j'ai bien compris.

Et c'est pour une raison professionnelle ou personnelle ?

Angela :

- En fait, c'est personnel.

Ça fait longtemps que l'on ne s'est pas vu.

C'est une surprise, il ne s'attend pas à me voir. Il est là ?

Francine :

- Comment dire ...

Vous avez très mal choisi votre jour pour la « surprise » Mademoiselle

Je vous conseille de rentrer chez vous !

Angela, *hausse les sourcils, étonnée :*

- Mais ...

Vous lui avez dit que c'est Angela ?

Il a certainement mal compris.

Il faut absolument que je lui parle. Je, je, je suis ...

Francine *qui explose :*

- Vous êtes qui ?

Vous n'êtes rien du tout !

Moi je suis sa femme ! Vous comprenez ? Sa femme !

Angela, choquée par l'agressivité de Francine, reste muette.

Francine prend une grande respiration et continue plus calmement :

Francine :

Monsieur Philibert ne pourra plus jamais vous recevoir.

Il est mort dans la nuit.

Vous comprenez ? Il est mort.

Je suis sa femme et la nouvelle directrice de cet hôtel.

Donc partez ! Votre présence ne sera plus tolérée ici !

Angela, *articule lentement* :

- Quoi ?

Il est mort ?

Mais ce n'est pas possible !

Dans la nuit ?

Mais je ne comprends rien.

Non ! Je peux pas le croire.

Francine :

- Hum ! Et bien croyez-moi ou pas : ça ne change rien au fait que tout soit bien vrai !

Il est mort mademoiselle.

Donc partez maintenant !

Angela *commence à sangloter* :

- Mais, il allait parfaitement bien.

Si il était malade, je l'aurai su.

Non, c'est pas possible. Il n'est pas mort.

Angela sanglote doucement.

Francine :

- Vous ne me croyez pas c'est ça ?

Pffff ! Vous me fatiguez !

Vous ne saviez pas qu'il était malade ?

Vous ne saviez pas qu'il était marié ?

En fait, vous ne saviez rien de lui !

Vous n'êtes qu'une gamine : vous ne connaissez rien de la vie.

Francine croise les bras et fixe Angela de manière hautaine.

Mon mari avait beaucoup de femmes, mais je ne croyais pas qu'il allait les prendre au berceau.

Vous deviez être une bien piètre maîtresse ; juste un petit joujou pour mon Bébère, il adorait s'amuser.

Bon, reprenez votre ignorance, vos bagages, et allez vous chercher un autre homme à couillonner !

Et pour la dernière fois mademoiselle :

Fichez-moi le camp de mon hôtel !

Francine tourne les talons et s'éloigne d'Angela

Angela, *reprend ses esprits et commence à trembler nerveusement* :

- Votre hôtel ! Votre mari ! Mais vous qui êtes-vous !

Vous connaissez quoi de lui ?

Vous êtes soi-disant sa femme, et vous ne me connaissez même pas !

Francine *s'arrête et fait à nouveau face à Angela* :

- Vous connaître ? Mais pour quoi faire ?

Mon mari baisait partout et n'importe qui.

Je n'en ai jamais rien eu à faire de toutes ces petites nanas qui n'attendaient que ça : s'envoyer en l'air avec le directeur du « Grand Hôtel Karukera Sun ».

Je ne connais rien de vous et je m'en fiche !
Dégagez ! Mademoiselle, vous me faites perdre mon temps !

Angela :

- Madame : Je ne sais pas qui vous êtes.
Mais l'ignorante c'est vous !
Je suis Angela, la seule et unique fille de Philibert.
Et je n'irai nulle part !
Je veux voir mon père tout de suite !

Francine, *surprise* :

- Quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes là ?
C'est du n'importe quoi !
Philibert n'avait pas d'enfants !
C'est quoi ces conneries !
Dégage ! Ce n'est pas le jour pour tes histoires !

Angela :

- Vous venez de m'apprendre que mon père est décédé.
Je n'irai nulle part Madame !
Je suis sa fille et peu importe qui vous êtes : Moi je n'ai rien à prouver !
Vous n'avez aucun droit sur moi.
Et aucun droit sur cet hôtel !
Mon père est mort et vous jouez les grandes dames !

Il faut ... J'ai besoin d'être un peu seule.
Je vais prendre la chambre 503.
Appelez-moi Solange et Caroline.
Et faites monter mes bagages.
Et revoyez votre attitude Madame !

Angela se dirige vers l'ascenseur, une main sur le cœur, encore totalement effarée d'apprendre en même temps, le mariage et le décès de son père.

Angela :

Mais c'est pas vrai, c'est pas possible, je fais un mauvais rêve.
Papa ...

Angela ne sourit plus.

Francine, au bord de la crise de nerfs s'adresse à Audrey à l'accueil :

Francine :

- Appelez Solange et Caroline, j'ai besoin de les voir tout de suite dans mon bureau !

SCENARIO N°4 :

2 PERSONNAGES : DEUX JEUNES FEMMES : AURÉLIE ET SOLANGE

EXTRAIT DU LONG-MÉTRAGE « DES VACANCES D'ENFER »

SCÈNE 2 : RENCONTRER DES GARÇONS SUR LE NET ...

Aurélie est allongée, les yeux fixés sur son écran, Caroline vient s'asseoir près d'elle.

Caroline, *totalelement détendue* :

- C'est le Paradis ici !
T'es d'accord avec moi ?

Aurélie, *sans lever les yeux de l'écran de son ordinateur* :

- Hein ? Quoi ?
Ah ! Oui ... Tout à fait !
Oui : c'est au Top.

Caroline *qui secoue Aurélie* :

- Hé ! Ho ! Tu fais quoi là comme ça ?
Il y en a marre de ton ordi !
Et puis, il y a tout ce qu'il nous faut ici.
Alors POURQUOI tu passes TOUT ton temps le nez collé à ton écran ?

Aurélie *regarde Caroline et prend un instant de réflexion* :

- Hein ? Quoi ?
Pffff ... Parce qu'il manque juste UNE CHOSE à ces vacances !

Caroline :

- Il manque quoi ?
On a déjà tout : Petit dès compris, une tonne d'activités nautiques, la piscine, les sorties, on a un programme de ministre !

Aurélie :

- Dis plutôt qu'on est au régime sec !
Bon ... Où sont les garçons ?
Il MANQUE des GARCONS !!!

Caroline, *en secouant la tête* :

- Oh non ! Lilou !
On vient à peine d'arriver et tu es déjà à la recherche d'un mec ?

Aurélie, *qui arbore un sourire triomphant* :

- Chut ! Attend !
Je crois que j'ai trouvé exactement ce qu'il me faut !
En plus, il n'est pas loin d'ici.

Caroline :

- Quoi ? T'as déjà trouvé ?

Aurélie, *avec un sourire malicieux* :

- Tu sais que quand je veux quelque chose ...
Mwen an pa ka domi ! (*tr : Je me débrouille pour l'avoir*)

Caroline :
- Et c'est qui ?
C'est un inconnu c'est ça ?

Aurélie :
- Pas pour longtemps !

Caroline, déçue :
- J'ai cru que c'était des vacances entre copines !

Aurélie :
- Oui : Des vacances entre copines.
Mais réfléchis un peu : On a nos sous, une chambre dans un super hôtel, sur une île paradisiaque.
Et en plus, pour une fois qu'on a pas nos parents sur le dos :
On peut s'amuser quand même !
En fait c'est carrément un devoir : On doit s'amuser.

Caroline :
- Ouais ouais ... Je ne sais pas ...

Aurélie :
- Yes ! Il y a une soirée plus tard et il m'a invité. Ça te dit ?

Caroline :
- Lilou c'est un inconnu !
Tu sais ce que disent les parents.

Aurélie :
- Les parents ? Mais ils ne sont pas là !
Et moi ? Je serai là pour veiller sur toi.
Quoi qu'il arrive, on s'est promis, on sera toujours là l'une pour l'autre.
Tu t'en souviens ?

Caroline :
- Mais bien sûr !

Aurélie :
- Rien n'est plus important que notre amitié n'est-ce pas ?
Alors tu m'accompagnes ce soir ?
Allez ! S'il te plaît !

Caroline :
- On vient d'arriver, je préfère attendre encore un peu, histoire de m'habituer.

Aurélie :
- Quel courage !
Tu sais qu'il faut savoir prendre des risques dans la vie ?
Moi ce soir, c'est décidé : Je sors !
Je vais danser, boire ... et prendre mon pied !

Caroline :
- Avec cet inconnu ?

Aurélie :
- Il s'appelle Mickael.
Et ça fait déjà longtemps que l'on discute sur le net.
D'ailleurs c'est lui qui m'a aidé à trouver notre hôtel
C'est grâce à lui qu'on est là.
Donc à quelque part, même toi tu le connais !

Caroline :
- Est-ce que tu l'as déjà rencontré ?

Aurélie secoue la tête négativement.

Caroline :
- Eh bien se connaître c'est pas virtuel !

Aurélie :
- Pffff ! T'es vraiment trop coincée toi.

Aurélie prend le téléphone de Caroline et commence à chercher et à tapoter.

Caroline :
- Mais tu fais quoi avec mon téléphone !

Aurélie :
- Voilà ! Je t'ai rajoutée ! Maintenant il fait partie de tes amis !

Caroline :
- Quoi ?
Lilou tu sais qu'il y a des psychopathes sur le net ?

Aurélie :
Eh bien, vu que je sors avec CE psychopathe ce soir,
Je préfère quand même que tu aies son contact.
On ne sait jamais, peut-être que tu devras venir me sauver ...

Sans dire un mot, Caroline regarde Aurélie en secouant la tête.

Aurélie :
- En tous les cas je meurs d'envie de le rencontrer !
En plus regarde comme il est mignon, un garçon comme ça ne peut pas être un psychopathe.

SCENARIO N°5 :

2 PERSONNAGES : UNE MÈRE ET UN CAMBRIOLEUR

EXTRAIT DU COURT-MÉTRAGE « SACRIFICE »

SCÈNE 4 : UNE MÈRE PRÊTE À TOUT POUR PROTÉGER SES FILLES

Gladys ouvre la porte du bureau, et pénètre dans la pièce, suivie de l'homme en cagoule.
Il tire l'une des chaises près du bureau et lui fait signe de s'asseoir.
Gladys s'assied tremblante.
L'Homme s'assied en face d'elle, l'arme à la main, et pose son pied sur le coté de la chaise.
Il prend ses aises et Gladys le regarde terrifiée.

L'Homme en cagoule *se penche vers elle, toujours l'arme à la main* :

- Maintenant. Tu vas m'écouter attentivement.

Car JE SAIS.

Je sais que tu veux t'en sortir.

Je sais que tu as peur pour ta fille.

Je sais que tu sais que je peux toutes vous tuer

(et l'homme pointe son arme sur Gladys)

N'est-ce pas ?

Gladys hoche la tête.

L'Homme en cagoule :

- Il y a autre chose que je sais.

Je sais que si tu fais ce que je te dis gentilement ;

On s'en va et on ne revient plus jamais.

C'est bien ce que tu veux ?

Gladys hoche la tête.

L'homme en cagoule :

- Je sais que tu gardes de l'argent planqué dans ton bureau.

Donc tu vas gentilement ouvrir le tiroir, me le donner, et tout va rentrer dans l'ordre.

Gladys, *surprise* :

- Quoi ?

Comment vous savez ça ? Qui est-ce qui vous l'a dit ?

L'Homme en cagoule :

- Ta gueule ! Je t'ai dit que je sais !

Maintenant dépêche toi d'ouvrir ce tiroir !

Gladys :

- Mais !

L'Homme en cagoule :

- Chut ! *(en pointant le fusil juste devant la bouche de Sophie)*

Encore un seul mot .. *(et il arme le flingue)*

*Gladys tremblante ouvre le tiroir et s'écarte.
L'Homme se précipite et pousse Gladys qui s'affale contre un autre meuble.
Il fouille machinalement le tiroir.
Il dépose négligemment son arme sur le bureau.
Gladys fixe l'arme. Et puis elle fixe l'Homme.
L'homme se redresse, prend son arme et fait face à Gladys.*

L'Homme en cagoule :
- Mais ! Où est l'ARGENT ?

Gladys :
- Je n'en ai pas ici !

L'Homme *se rapproche de Gladys, menaçant* :
- Je sais que tu en as ! Ici !

Gladys :
- Je ne garde plus d'argent dans mon bureau : c'est fini !

L'Homme en cagoule *enrage* :
- Merde ! Ça ne devait pas se passer comme ça !
Merde ! Putain ! C'est pas vrai !
Dis moi où est ton argent ! Ou je te descends !

Gladys :
- Je ne garde plus de grosses sommes à la maison.
J'ai de la monnaie dans mon sac, mon chéquier, mes cartes bleues..
Mes comptes paypal ...

Dans un geste de rage, L'Homme attrape Gladys par le cou, puis il la relâche presque immédiatement.

L'Homme en cagoule :
- Mais tu te fous de moi !
Tu veux que je me fasse arrêter ou quoi ?